

1000 têtes nucléaires (en 2030)



La Chine avance plus vite que prévu dans son programme d'armement nucléaire .

Pékin veut une armée « *de classe mondiale* » en 2049, approchant la puissance américaine.

La modernisation est en retard dans des domaines conventionnels, mais l'accélération dans le nucléaire est probant pour « *permettre à la République populaire de Chine d'avoir jusqu'à 700 têtes nucléaires opérationnelles en 2027* ». 2027 a été ajoutée en 2020 comme une nouvelle étape dans la réforme de l'APL par le Parti communiste chinois.

L'APL « *a l'intention d'avoir au moins **1 000 têtes** d'ici à 2030, dépassant le rythme et la taille que le département américain de la défense projetait en 2020* ». : le même rapport estimait que l'APL possédait 200 têtes nucléaires et doublerait ce nombre en 2030 - d'autres sources estimant l'arsenal entre 220 et 320 armes,.

Une « *dissuasion limitée* » : Pékin veut entretenir une force nucléaire « *capable de survivre à une première frappe et de répondre avec assez de force pour conduire de multiples contre-attaques* »; « *elle choisit ses cibles pour réaliser une désescalade et retourner à un conflit conventionnel* ». Les armes opérationnelles américaines (3 800 têtes), russes (4 495) , françaises (290) sont déclarées, mais

pas les chinoises.

300 silos

La Chine « *a déjà probablement mis sur pied une triade nucléaire* », des plateformes capables de délivrer la bombe depuis la terre, la mer et les airs. En 2020, elle a lancé plus de 250 missiles balistiques pour des tests ou des exercices, « *soit plus que le reste du monde* ». Elle « *développe de nouveaux missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) qui vont exiger une augmentation de la production de têtes nucléaires* ». Le développement de 300 silos à missiles démontrerait que Pékin entend « *accroître la préparation en temps de paix de ses forces nucléaires, en évoluant vers une posture de lancement sur alerte* » - pouvoir lancer une frappe de représailles dès la détection de l'approche d'un missile ennemi.

sources : département d'Etat américain

Fondation pour la recherche stratégique.

photo : D.R.